

Connais-tu les espèces protégées du Rhône ?

Beaucoup d'animaux vivent sur les berges du fleuve et dans l'eau. Certains sont plus fragiles que d'autres et doivent être protégés. Découvre comment on essaie de les sauver.



1 L'apron du Rhône Avec son museau arrondi, l'apron du Rhône est l'emblème du fleuve, mais il est aussi l'une des espèces les plus menacées de France. Ce petit poisson surnommé autrefois « le sorcier » (à cause de ses yeux qui brillent la nuit) vit à la confluence du Rhône avec ses affluents, dans des zones peu profondes, et nulle part ailleurs dans le monde. Depuis quelques années, on essaie de le sauver et d'améliorer sa reproduction. Des passes à poissons multi-espèces ont ainsi été installées sur le fleuve et ses affluents afin de l'aider à circuler plus facilement, et des milliers d'alevins ont été réintroduits.

LE SAIS-TU ? L'apron est très utile pour savoir si l'eau du fleuve est de bonne qualité : pour vivre, il a absolument besoin de milieux variés aux eaux claires et bien oxygénées.

2 Le castor Le castor est le plus gros mammifère d'eau douce d'Europe. Ce rongeur aux pattes palmées et à la queue plate (elle lui permet de nager et d'avoir des réserves de graisse) a failli disparaître à cause de l'homme qui le chassait pour sa fourrure et sa viande. Pour le protéger, et ne pas le déranger avec des travaux par exemple, il est important de savoir où il est installé. Comment ? Grâce aux traces qu'il laisse derrière lui : le long du fleuve et de ses bras morts (les lônes), comme les arbres taillés en crayon et les rejets de saule qu'il adore manger.

LE SAIS-TU ? La famille castor compte en moyenne entre 2 et 6 membres : les parents et les petits, qui restent environ 2 ans avec eux. Ils vivent ensemble dans un terrier dont l'entrée se trouve toujours sous l'eau pour se protéger des prédateurs.



3 La tortue cistude On reconnaît la tortue cistude à sa peau noire tachetée de points jaune clair. Elle vit dans les zones humides, tout au long du Rhône. L'été, elle aime bien prendre le soleil sur des pierres plates ou des troncs d'arbres morts près des berges. Mais il est difficile de l'observer car elle est craintive. Pour préserver cette espèce protégée (à ne pas confondre avec la tortue de Floride, une espèce invasive), 68 tortues cistude ont été réintroduites entre 2009 et 2016 du côté de Chanaz (Savoie) et sont suivies grâce à un système de radiopistage.

LE SAIS-TU ? Pour pondre ses œufs, la tortue cistude cherche un endroit en sable ou en terre molle. S'il fait plus de 29 degrés à l'intérieur du nid, les œufs (une dizaine en général) donneront des femelles. Si la température est inférieure, ce seront des mâles.



5 Le crapaud sonore à ventre jaune Comme son nom l'indique, le crapaud sonore à ventre jaune est reconnaissable avec sa face ventrale jaune qu'il utilise parfois pour effrayer celui qui voudrait l'embêter. En revanche, son dos marron-gris n'a rien d'original, mais il est bien pratique pour se camoufler dans la nature. Il vit surtout sur les rives du Haut-Rhône, dans les forêts alluviales. Tout petit (il mesure entre 3 et 5 cm), ce batracien est fragile et se met souvent en danger malgré lui : il profite des fossés humides et même des trous au milieu des chemins pour se reproduire, au risque de se faire écraser...

LE SAIS-TU ? Pour protéger le crapaud sonore à ventre jaune, des mares favorables à sa reproduction ont été aménagées près de la centrale hydroélectrique de Génissiat.



6 L'anguille On trouve l'anguille de l'Ardèche à la Méditerranée. Cette grande migratrice fait des allers-retours entre l'eau douce (Rhône) et l'eau salée (mer), où elle prend alors une couleur argentée. Mais ce poisson passe quand même la majeure partie de son existence dans le fleuve. Il ne rejoint la mer (c'est la dévalaison) qu'une fois adulte, pour se reproduire bien plus loin, en mer des Sargasses, dans les Caraïbes. Les petits, eux, font le chemin inverse: de la mer vers le fleuve (c'est la montaison).

LE SAIS-TU ? Pour mieux les protéger, des études sont en cours pour savoir comment les anguilles qui descendent vers la mer franchissent les aménagements hydroélectriques (barrages) du Rhône. Pour cela, 300 poissons vont être équipés d'un émetteur qui permettra de les suivre à distance.



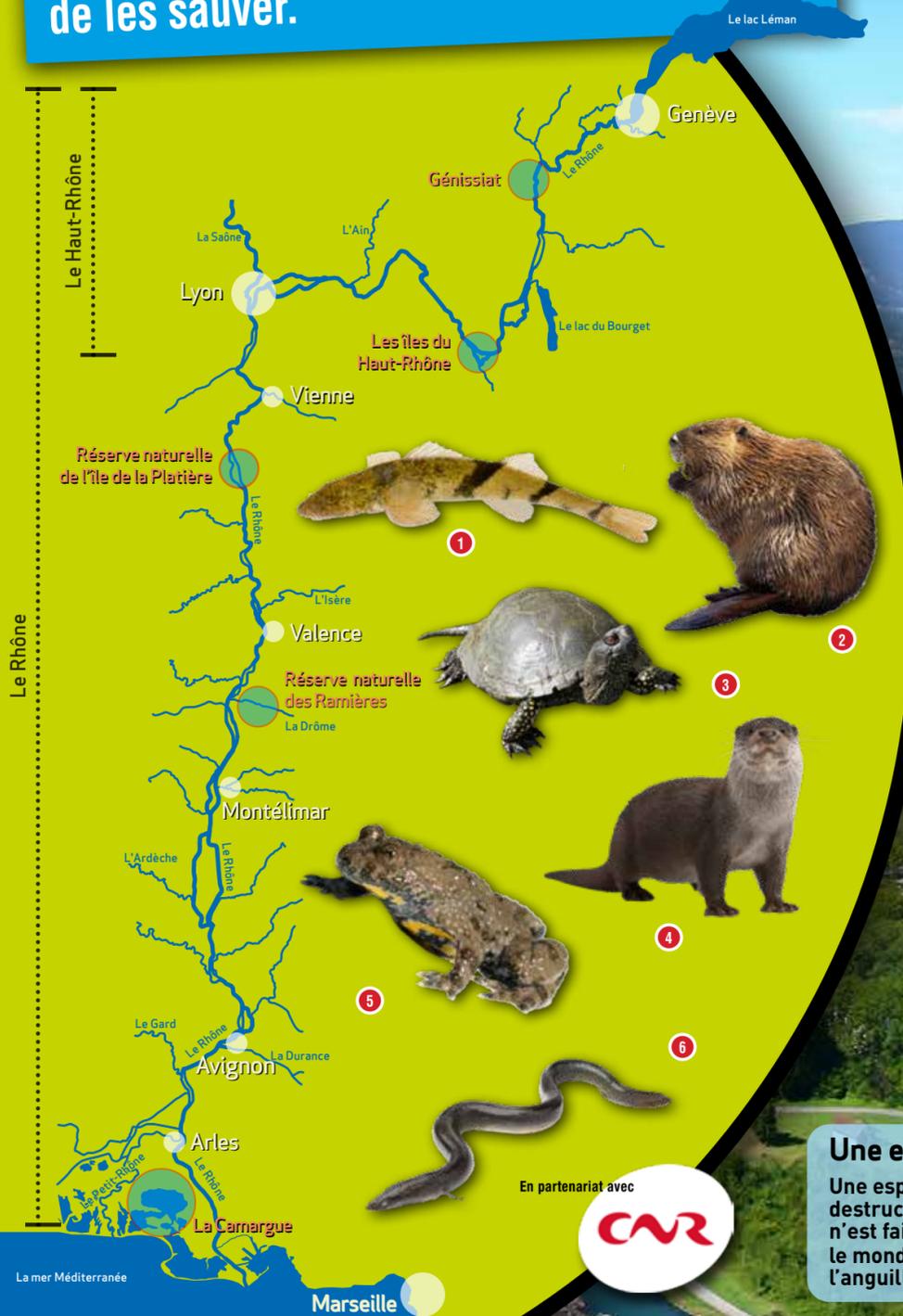
4 La loutre Autrefois chassée pour sa fourrure, la loutre est un mammifère aquatique plutôt timide qui se nourrit surtout de poissons et d'écrevisses. Elle est reconnaissable avec ses pattes courtes, ses doigts griffus et palmés, et sa longue queue. Même si cette excellente nageuse se déplace aussi souvent sur la terre ferme, il n'est pas facile de l'approcher... Mais on peut voir ses traces sur la boue ou la neige dans les endroits les plus sauvages autour du Rhône comme les îles du Haut-Rhône, les réserves naturelles de l'île de la Platière ou des Ramières, ou encore, plus au sud, en Camargue.

LE SAIS-TU ? Pour permettre à la loutre de se déplacer comme elle veut et de franchir les aménagements sur le fleuve, des passes à loutres (et à castors) ont été installées sur le Rhône. Leur surface est en cailloux, ce qui permet aux animaux de pouvoir s'accrocher plus facilement.



Une espèce menacée, qu'est-ce que c'est ?

Une espèce menacée est un animal ou un végétal qui est en danger à cause de la pollution, de la destruction des habitats naturels, de la chasse et de la pêche, du changement climatique... Si rien n'est fait pour la sauver, elle disparaîtra. Il existe une liste rouge des espèces menacées dans le monde. À l'intérieur de cette liste, il y a 9 catégories différentes de menaces. Par exemple, l'anguille argentée est « en danger critique d'extinction », le plus grand niveau de menace.



En partenariat avec



Dossier réalisé par Gwendoline Beziau